Wittmann, G. Michael: **Ernst Graser (1860–1929)**. Ein Erlanger Chirurgenleben zwischen Katheder und Operationssaal. Frankfurt am Main [etc.], Peter Lang, cop. 2003. 290 S. Ill. (Europäische Hochschulschriften. Reihe 3 Geschichte und ihre Hilfswissenschaften, 978). € 45.50; \$ 42.95; £ 30.–. ISBN 3-631-51112-4. (Zugl. Diss. Univ. Erlangen-Nürnberg, 2003).

Dans cette thèse présentée à la Faculté de médecine d'Erlangen-Nuremberg, Michael Wittmann s'est intéressé à la vie de l'un de ces nombreux chirurgiens ordinaires qui ont fait la renommée de la médecine hospitalière allemande dans les années 1880–1920. Le travail comprend deux parties, l'une plutôt biographique et l'autre scientifique. Dans un premier temps, on apprend qu'Ernst Graser a fait l'essentiel de sa carrière à Erlangen (Bavière), où il a entrepris ses études de médecine en 1878. Durant sa formation, son intérêt se porte tout d'abord sur la pathologie, domaine dans lequel il effectue plusieurs stages après l'obtention de son diplôme de médecin. Il se forme aussi à la bactériologie lors d'un assistantat chez Robert Koch, à Berlin (1885). De retour à Erlangen, il obtient un poste d'assistant dans la clinique chirurgicale de Walter von Heineke, qui devient son maître. Il y réalise son «habilitation» et gravit peu à peu les échelons de la carrière universitaire, occupant tour à tour les postes de premier assistant (1888), professeur extraordinaire et médecin-chef de la polyclinique chirurgicale (1892) et enfin professeur ordinaire au décès de von Heineke (1901), puis directeur de l'hôpital universitaire (1903), postes qu'il occupe jusqu'à son décès en 1929.

Le lecteur suisse apprendra en outre que Graser entretient des liens privilégiés avec la Suisse, par l'intermédiaire de son ami Wilhelm Kiesselbach, futur professeur d'ORL à Erlangen, dont la sœur est l'épouse du Dr Victor Gross de La Neuveville (BE). Ces amitiés suisses sont l'occasion de plusieurs voyages, dans lesquels Graser mêle visites professionnelles de cliniques chirurgicales (Kocher, Roux, de Quervain) et vie privée (il épouse en 1897 une sœur du Dr Gross). Toutefois, ces relations ne sont pas suffisantes à l'accès à une chaire chirurgicale dans une université suisse: Graser échoue en 1899 à la succession du professeur Socin, à la Faculté de Bâle.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à l'œuvre scientifique et au travail du professeur Graser. Wittmann cherche à mettre en lien les découvertes de la «grande histoire de la médecine» et le travail de Graser, en abordant les divers aspects de la chirurgie (intestinale, abdominale, ORL, orthopédique, etc.). On découvre alors un médecin peu acquis à l'expérimentation tous azimuts des innovations de ses contemporains: Graser est souvent resté dans l'expectative face aux nouveautés techniques et thérapeutiques. Fondé sur une très riche bibliographie des écrits des contemporains de Graser, cette partie s'avère toutefois touffue et parfois très descriptive. Le travail aurait gagné à intégrer les recherches actuelles en histoire sociale de la médecine, afin de montrer comment un chirurgien ordinaire parvient à se construire une carrière dans une clinique universitaire de chirurgie dans l'Allemagne des années 1880–1920.

Pierre-Yves Donzé, Neuchâtel